



Séance du 7 janvier 2022 à 15h

en présence d'un auditoire limité sur inscription, accessible en visioconférence

présidée par Hubert Loiseleur des Longchamps

« Séance de lancement de l'année du Centenaire »

Transmission de présidence : Communication de fin de mandat - Marc Aicardi
de Saint-Paul, Président – ASOM

Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Monsieur le Secrétaire perpétuel suppléant,
Chères consœurs,
Chers confrères,
Chers amis

Quelques mois avant de prendre mes fonctions de Président et en début d'année dernière, l'épidémie de COVID-19 faisait rage. Nous avions tous à l'esprit la Présidence de Jean-François Turenne qui avait été amputée d'un certain nombre de séances. Nous nous demandions alors s'il n'en irait pas de même pour 2021. Si bien qu'au dernier trimestre de ma vice-présidence, nous avons dû construire un programme pour l'année suivante sans savoir quel effet la pandémie aurait sur nos activités.

Il fallait bien entendu aller de l'avant et fixer un thème susceptible d'être en adéquation avec cette année spéciale baptisée : « En route vers le Centenaire ». J'ai donc choisi la géopolitique comme fil conducteur, et ce pour deux raisons : d'une part, c'est une discipline qui m'est familière; d'autre part, elle me semblait adaptée aux changements planétaires de tous ordres, avec la réémergence d'un monde bipolaire, aggravée par la pandémie de la COVID-19. Nous avons également dû reprendre à notre compte quelques séances initialement prévues



en 2020. Fort heureusement, la plupart d'entre elles s'intégraient très bien dans le projet que nous avons élaboré et des questions d'actualité les ont fort à propos complétées.

Il en est résulté un programme relativement homogène dans lequel la plupart des sujets internationaux ont pu être passés en revue. C'est ainsi que nous avons pu tenir une vingtaine de séances, uniquement par visioconférence jusqu'au 15 mars, puis à partir d'avril également en présentiel avec jauge réduite, puis sans jauge du tout, mais également sur Zoom. Certaines d'entre elles auraient mérité un colloque entier, mais les restrictions de mouvement, les couvre feux et un nombre record d'installations, une vingtaine, qui n'avaient pas pu être effectuées en 2020, nous en ont dissuadé. Afin de ne pas nous contenter de survoler les sujets, la plupart des séances ont été dirigées par un ou plusieurs coordinateurs. Elles ont aussi compté un plus grand nombre d'intervenants : 7 d'entre elles en comprenaient entre 4 et 6. Sans vouloir de quelque manière interférer dans le programme de 2023, je pense qu'il serait souhaitable d'approfondir certains thèmes lors de colloques, y compris en collaboration avec d'autres entités et/ou académies.

Bien que le rappel des intitulés des vingt séances risque de vous sembler fastidieux, je ne peux m'empêcher de citer les plus emblématiques, ne serait-ce que par égard envers les organisateurs et les orateurs.

-Le 5 mars, Bernard Vallat et le Professeur Pierre Marty évoquaient les « zoonoses et pandémies », ce qui nous a permis de mieux comprendre leurs interactions, notamment dans le domaine de la COVID-19.

-Le 19 mars, Jean du Bois de Gaudusson et Christine Desouches ont coordonné la séance consacrée aux : « Soixante ans d'indépendances africaines », avec 6 intervenants.

-Le 9 avril, la Présidente Jeanne-Marie Amat-Roze et Roland Pourtier ont organisé une séance intitulée : « Le facteur démographique dans les équilibres mondiaux », avec 4 intervenants.

-Le 16 avril, le Président Denis Vialou a présenté : « Art pariétal et modernité », ce qui vous a permis de changer de registre le temps d'une séance.

-Puis le 21 mai, nous avons repris de plus belle avec la géopolitique et l'actualité, lors de la séance « Le Sahel et ses défis actuels », à nouveau organisée par Roland Pourtier, avec 4 intervenants.



- Le 27 mai, Jeanne-Marie Amat-Roze présentait l'ouvrage : « L'Empire colonial français dans la Grande Guerre » qu'elle avait codirigé avec Christian Benoit.
 - Le 28 mai, André Ronde présentait : « La Méditerranée orientale : une nouvelle zone de conflits potentiels », avec cinq intervenants.
 - Le 4 juin, après mon discours de transmission de Présidence intitulé : « Le temps des questionnements », Patrick Sevaistre traitait de : « L'intégration régionale africaine ».
 - Le 18 juin, Jean-Louis Oliver coordonnait une séance intitulée : « L'eau au cœur de l'Afrique du XXIe siècle », avec 4 intervenants.
 - Le 2 juillet, la question de « La genèse du droit d'ingérence pour raisons humanitaires. Regards croisés » fut évoquée par Jacques Frémeaux et Olivier Grenouilleau.
 - A la rentrée de septembre, plus précisément le 24, après une présentation de l'avancée de la préparation du Centenaire, par Hubert Loiseleur des Longchamps, notre consœur Denise Houphouët-Boigny a évoqué : « L'Afrique dans le monde de demain : le cas de la Côte d'Ivoire » en présence de l'Ambassadeur de Côte d'Ivoire.
 - Le 1^{er} octobre, nous changions de continent avec la séance consacrée aux : « Défis de l'Outre-mer français face à la mondialisation : le cas du Pacifique Sud », coordonnée par Arnaud de Raulin.
- Après un déplacement à Bruxelles les 4 et 5 octobre pour la rencontre périodique avec l'Académie Royale des Sciences d'Outre-mer, dont je vous parlerai plus tard, nous avons repris le cours normal de nos séances rue La Pérouse.
- Le 15 octobre, Jean du Bois de Gaudusson et moi-même avons coordonné une séance intitulée : « Les défis démocratiques à l'épreuve des crises du XXIe siècle ».
 - Le 22 octobre, le Recteur Charles Zorgbibe nous présenta pendant près d'une heure un sujet qu'il affectionne tout particulièrement : « La communauté internationale, l'Occident et le Reste ».
 - Le 19 novembre, Julie d'Andurain et Dominique Barjot nous ramenaient au XIXe siècle puisqu'ils organisaient une séance sur : « Le Second Empire et la politique coloniale ».



-Le 3 décembre, Christine Desouches et moi-même coordonnions une séance consacrée à : « L'avenir des Espaces politico-linguistiques et culturels », avec 4 intervenants.

-Enfin la traditionnelle séance des prix qui s'est déroulée le 10 décembre fut suivie d'une présentation des « Ressources marines : opportunités et Gouvernance des océans » coordonnée par Virginie Tilot de Grissac.

Au total, il y aura donc eu 54 interventions dont 35 par des Académiciens et 19 par des personnalités extérieures.

Je l'ai évoqué tout à l'heure, l'ASOM a organisé un déplacement à Bruxelles afin de rencontrer notre homologue belge l'ARSOM, comme nous le faisons tous les deux ou trois ans. Le thème choisi pour le colloque que j'ai organisé conjointement avec Bart Dessein de l'Académie Royale, était : « L'apport de missions chrétiennes : échanges avec l'Asie ». La délégation de notre Académie comportait 25 personnes et quatre d'entre elles sont intervenues : Christian Malet, Philippe Bonnichon, Danièle Elisseeff et Frédéric Girard, que je remercie bien vivement pour leurs exposés fort remarquables. Je leur demande, si ce n'est déjà fait, de m'envoyer leurs communications sous format word afin de les transmettre à l'ARSOM en vue de la publication des actes du colloque. S'était jointe à nous, Marie-Alpais Dumoulin, Directrice de l'Institut de Recherche France Asie, qui a recontextualisé la présence des missions chrétiennes en Asie. D'ailleurs, à son invitation, 25 consœurs et confrères ont été accueillis au siège des Missions Etrangères de Paris, rue du Bac le 9 décembre. Pour en revenir à Bruxelles, Madame Hélène Farnaud-Defromont, Ambassadeur de France en Belgique a convié les participants au colloque à une réception à la Maison de France. Le lendemain, nous terminions notre bref voyage par la visite du Musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

Voilà retracée à grands traits ce qu'a été cette année 2021, tout au moins pour la partie académique, dont le Président a plus particulièrement la charge. Je pourrais évoquer d'autres sujets d'importance, comme les travaux du comité du Centenaire ou la vie administrative de notre Compagnie. Cependant, le vice-Président et le Secrétaire perpétuel qui ont œuvré, avec le bureau et les sections, pour faire évoluer notre Compagnie, vous ont régulièrement tenu au courant de leurs initiatives pendant toute l'année 2021, pour je puisse me dispenser de le faire.



Au terme de ces douze mois de Présidence, je souhaite vivement remercier celles et ceux grâce auxquels notre Académie a pu continuer à fonctionner dans cette période d'incertitude et où l'administration était en sous effectif. La Directrice de cabinet du Secrétaire perpétuel, Tsiory Razafindrabe a, par sa compétence, sa disponibilité de tous les instants, même lorsque cela était compliqué pour elle, son sens inné de la diplomatie et sa volonté de s'acquitter de sa mission avec abnégation, m'ont été fort précieux. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée. Je voudrais également saluer le travail exemplaire de Marie Laure Bretin, notre bibliothécaire en chef, assistée de Blandine Journoud. Elle a réussi à relever des défis importants, dont celui de la labellisation de la bibliothèque Houphouët-Boigny et de faire progresser la numérisation de certains documents rares. Elle a préparé les réunions de la commission des prix avec compétence et enfin, elle a mis en ligne, très régulièrement les communications et autres informations sur le site rénové de l'Académie. Il est dommage que Madame Bretin nous quitte, mais je ne doute pas que Pierre-Yves Belfils, aura à cœur de poursuivre l'élan impulsé par son prédécesseur. Enfin, je n'oublie pas Nataliya Vokh, les sympathiques stagiaires qui ont épaulé l'équipe, somme toute réduite, qui avait en charge l'administration et bien entendu la gardienne Ivone Do Vale qui nous accueille toujours avec le sourire.

Si l'on devait retenir deux avancées tangibles dans la visibilité de notre Académie, paradoxalement dues à la pandémie, ce serait la transmission des séances par visioconférence, qui je l'espère se pérennisera et aussi leur mise en ligne ; de même que les recensions et autres informations concernant la vie de l'Académie. Le rattrapage de la publication de Mondes et Cultures est en bonne voie, puisque le volume de l'année 2019 est paru il y a deux mois et ceux de 2020 et 2021 devraient être disponibles à la fin du premier semestre 2022.

Il n'en demeure pas moins que si nous voulons augmenter notablement notre audience, il convient de nous faire connaître davantage, en envoyant des communiqués de presse et en faisant figurer les séances sur Cairn.info ou Academia par exemple. Lors de la transmission de Présidence de Pierre Saliou en janvier 2015, notre confrère avait déjà souhaité la traduction en anglais des résumés des communications. Depuis 2018, date de mon entrée au bureau, je n'ai eu de cesse de reprendre à mon compte cette proposition. Je sais que cela serait



une révolution culturelle dans notre Académie, pourtant bien des revues scientifiques francophones présentent des « abstracts », afin d'étendre leur lectorat au monde non francophone.

En ce qui concerne la partie académique *stricto sensu*, je tiens à témoigner ma reconnaissance aux consœurs et aux confrères qui ont contribué activement à enrichir par leur contribution et leurs conseils cette année de présidence. Une fois le thème de l'année connu, les sections, par l'intermédiaire de leurs Présidents et vice-Présidents, ont toujours répondu présent lorsque je les sollicitais et parfois à leur propre initiative. Cela qui m'a été fort utile, car le Président n'est pas omniscient et doit être en permanence ouvert au dialogue. Mais *in fine*, c'est à lui de trancher et d'assumer ses choix. Telle a été ma ligne de conduite tout au long de l'année, ce qui a parfois pu surprendre. Chacun a sa façon d'aborder les situations en fonction de son caractère et de ses tropismes. Si j'ai choisi à dessein des sujets souvent difficiles et considérés par certains comme « touchy », comme diraient les Anglais, ou sensibles en français, ce n'est pas par provocation ou parti pris. C'est tout simplement que je suis viscéralement attaché à la liberté académique qui doit être une règle intangible dans notre Compagnie. De même, suis-je farouchement hostile à toute forme d'autocensure dans nos travaux, car les tabous n'ont pas leur place ici. Notre Académie, même si elle doit indiscutablement évoluer, ne serait-ce que pour vivre avec son siècle, elle a le devoir de conserver sa spécificité, et d'accepter son histoire avec ses gloires et ses zones d'ombre. Enfin elle doit éviter de donner trop de gages à ceux qui nous considèrent en leur for intérieur et fort injustement d'ailleurs, comme un club de gentlemen passéistes. Or, notre Compagnie a encore un rôle à jouer, car elle est le dépositaire de la mémoire vivante de l'influence de la France dans le monde depuis maintenant un siècle. Nous serions également bien inspirés de faire connaître au grand public les points de vue de l'Académie, par des motions sur des sujets d'actualité liés à nos activités, comme c'était le cas jusque dans les années 1960 et 1970.

J'ai bien conscience d'avoir abusé de votre patience et cède sans délai la parole à mon successeur, cheville ouvrière des célébrations du Centenaire, auquel je souhaite une excellente année de présidence.